

*Michelle Grangaud*

# Calendrier des poètes

**L'année folle I**





# Calendrier des poètes

DU MÊME AUTEUR

*Aux Éditions P.O.L*

MEMENTO-FRAGMENTS, anagrammes, 1987  
STATIONS, anagrammes, 1990  
GESTE, narrations, 1991  
JOURS LE JOUR, chronique, 1994  
POÈMES FONDUS, traductions de français en français,  
1997  
ÉTAT CIVIL, inventaires, 1998  
SOUVENIRS DE MA VIE COLLECTIVE, sujets de tableaux  
sans tableaux, 2001

*Aux Éditions Ecbolade*

RENAÎTRES, 1990

*Dans La Bibliothèque Oulipienne*

FORMES DE L'ANAGRAMME, 1995  
D'UNE PETITE HAIE, SI POSSIBLE BELLE, AUX REGRETS,  
1995  
AHAHÔHAHA, 1997  
OULIPO FONDU, 1998  
UNE BIBLIOTHÈQUE EN AVION, 1999

*Aux Éditions Plurielle*

ON VERRA BIEN, 1996

Michelle Grangaud

# Calendrier des poètes

*Année folle I*

*P.O.L*

33, rue Saint-André-des-Arts, Paris 6<sup>e</sup>

*Ouvrage publié avec le concours  
du Centre national du livre*

© P.O.L éditeur, 2001

ISBN : 2-86744-834-4

[www.pol-editeur.fr](http://www.pol-editeur.fr)

## 1<sup>er</sup> janvier

\* Valery Larbaud, qui écrit, se demande pourquoi il écrit, et se répond que c'est uniquement pour commencer l'année en écrivant.

\* George Eliot commence un nouveau roman, *Romola*.

\* Paul Klee dessine un pied d'après nature, et pense que c'est son meilleur pied.

\* Alexis Saint-Léger offre à Marie Laurencin la chanson liminaire d'*Anabase* dans un crâne de cheval qu'il a ramené du désert de Gobi, où il s'était perdu.

## 2 janvier

\* À la veille de son départ pour New York, Emmanuel Hocquard tape un poème de George Oppen sur son Underwood standard typewriter n° 3.

\* M. Charpentier, académicien, est député par l'Académie française auprès de M. Colbert, pour

le remercier d'avoir procuré à cette société les *jettons* qui lui permettent de voter.

\* Dans le train de Londres, G.H. Lewes demande à un compagnon de voyage de lui prêter le *Times*, et il y découvre un article qui donne un compte rendu très favorable de *Scenes of Clerical Life* "by Mr George Eliot, a name unknown to us".

3 janvier

\* Rhampsenitus, par la grâce de Dieu roi des Égyptiens, en cette année mille trois cent vingt et six d'avant la naissance du Christ, s'engage par décret à donner sa fille unique en mariage au voleur qui ne cesse de le cambrioler et à le prendre pour successeur, afin de lui témoigner son amour et son respect.

\* Mme Jenisch, qui habite Hambourg, explique au Haut Commissaire à la Guerre qu'ici, les domestiques ne reçoivent pas de gages, mais vivent des pourboires qui leur sont donnés, parfois en quantité colossale, à l'occasion de dîners ou de soupers.

\* À Gênes Mme Roussel s'embarque, avec son cercueil, sa dame de compagnie, son médecin, son cuisinier, sa femme de chambre, son fils Raymond et le valet de chambre de celui-ci, sur le steamer *Barbarossa* en direction de l'Inde.

\* Ernst Jünger, qui souhaite se recueillir sur la tombe de Verlaine, se rend par erreur au cimetière de Clichy, et non au cimetière des Batignolles.

4 janvier

\* Ernst Jünger trouve l'inscription très simple : Paul VERLAINE, poète – et un bouquet de fleurs fraîches. Il songe qu'il n'est pas donné à tous les poètes d'avoir leur tombe fleurie cinquante ans après leur mort.

\* L'aspirant William Faulkner reçoit son cimetière de démobilisation.

\* Il neige dans le matin froid. Gôzô Yoshimasu compose, avec peine mais concentration, un long poème, dans une petite chambre à Shimokitazawa, un quartier populaire de Tokyo.

\* En cette année 2105, les Londoniens peuvent voir passer sur le trottoir un Merveilleux Chevalier d'Airain Étincelant et Magnifique.

5 janvier

\* En rêve, Paul Valéry nage, avec une femme qui l'entraîne, dans un lac très clair, lumineux, au fond de l'eau ; il y voit un pays vert doré de soleil doux.

\* Mozart donne son premier concert en Italie, à l'Académie philharmonique de Vérone.

\* *L'Universelle*, de Saccard, dont le cours, hier, était remonté de 30 francs, en perd aujourd'hui 40.

6 janvier

\* Depuis quelque temps Saccard ne dort plus. Mais aujourd'hui, *L'Universelle* remonte, malgré les attaques de Gundermann.

\* Jean-Baptiste Poquelin, qui a reçu de son père un acompte de 630 livres sur la succession de sa

mère, abandonne à son frère cadet l'office de tapissier ordinaire du roi mais conserve le titre prestigieux de valet de chambre du roi.

\* À la Villa Gillet, Jacques Roubaud donne sa première leçon, intitulée *L'Art de mémoire*.

7 janvier

\* Mallarmé envoie enfin à son ami Cazalis le poème *l'Azur*, qui lui a donné infiniment de mal.

\* À Tokyo, Uragami revoit le Maître de go Shusai, vingt et unième de la dynastie de Honimbo, pour la première fois depuis que le Maître a perdu son dernier tournoi. Il semble avoir terriblement vieilli, perdant même dans des parties d'amateur.

\* À Moscou, le censeur Snéguiriov à qui on soumet le roman *Les Âmes mortes*, de Nicolas Gogol, s'écrie : « Non ! jamais je ne permettrai cela ! l'âme est immortelle, il ne peut y avoir d'âme morte. »

8 janvier

\* Italo Svevo écrit serré, très serré, dans son journal, car il doit garder un peu de place pour le lendemain.

\* Sacher-Masoch projette de « représenter toute l'existence humaine – autant qu'un romancier peut le faire – par un grand cycle de nouvelles ».

\* Roland Dubillard estime qu'un mot désigne indifféremment la chose et l'idée de la chose.

9 janvier

\* Victor Segalen écrit les deux dernières pages de *Stèles*, qui expliquent les directions du recueil.

\* Le public est averti que les lettres pour les colonies, déposées dans la boîte de la Grande Poste à Bordeaux, resteront désormais au rebut si elles ne sont pas affranchies : se présenter à cet effet au bureau des chargements.

10 janvier

\* *Les vivants et les morts*, de Queneau, est achevé d'imprimer pour la revue *Messages*.

\* Tristan, escuyer, sieur de Choliere et gentil-homme ordinaire de Monsieur, frère unique du Roy, reçoit privilege de faire imprimer et debiter le *Recueil des Lettres meslées*.

\* Joseph Joubert crée l'adjectif incessable.

\* Fontenelle remercie le Père André de la lettre que le Révérend Père lui a écrite au commencement de cette année.

11 janvier

\* Vers six heures du matin, Wolfgang Gauger, jeune Professor de l'université de Freiburg-im-Breisgau, se lève pour boire un verre de lait, puis renonce à se recoucher.

\* À Tobolsk où il vient d'arriver, Dostoïevski reçoit un Évangile, seule lecture autorisée au bagne.

12 janvier

\* *La Bibliothèque impossible*, de Bertin & Jouet, est inaugurée par Alain Calmat.

\* Marinetti donne au théâtre de l'Œuvre une conférence sur le tactilisme que les dadaïstes, qui ne veu-

lent pas être confondus avec les futuristes, tentent de perturber avec d'ailleurs un succès incertain.

\* Racine est reçu à l'Académie française, avec Fléchier et Gallois, plutôt fraîchement, car il est détesté par ses collègues hommes de lettres, et imposé à la compagnie par volonté du roi. La cérémonie se déroule avec beaucoup de pompe et de courtoisie, mais le discours prononcé par Racine n'a pas été conservé dans le Registre de l'Académie, alors que celui des deux autres récipiendaires l'a été.

\* Joubert, qui relit Homère, note « il shakespearise souvent ».

13 janvier

\* Fernando Pessoa écrit au directeur de la revue *Presença*, Adolfo Casais Monteiro, une lettre sur les hétéronymes. Il utilise pour écrire cette lettre un papier de brouillon, car il n'en a plus d'autre, et ne veut pas remettre davantage son envoi.

\* Un crime énorme est commis, qui entraîne l'affligeant spectacle du 30 novembre, ainsi que la scélérate action du 16 juin, d'où devait nécessairement découler le 3 septembre, ainsi que ce fatal 12 octobre. Devons-nous donc être reconnaissants envers ce 13 janvier qui a entassé tant de deuils pour tous ceux qui respirent ?

14 janvier

\* Victor Hugo et Alfred de Vigny font manquer l'élection de Leclerc et Empis à l'Académie. Hugo espère pouvoir placer prochainement Balzac.

\* Mme de Volanges apprend à Mme de Rosemonde que la marquise de Merteuil n'est point morte de la petite vérole, mais qu'elle en est entièrement défigurée et qu'elle y a perdu un œil.

\* P.A. établit un certificat à l'attention d'EDF attestant que Monsieur (*nom du titulaire*) est bien l'un des reporters accrédités par la revue CONTACTS ÉLECTRIQUES.

15 janvier

\* Une fraction des surréalistes, dont notamment Leiris, Desnos, Prévert et Queneau, publient *Un cadavre*, qui est une protestation contre l'autoritarisme de Breton.

\* Balzac peut voir à Angers son propre buste que le peintre et sculpteur David a terminé.

\* Gertrude Stein et Alice B. Toklas s'installent dans leur nouvel appartement, 5, rue Christine. Gertrude commence à écrire un petit livre sur Picasso.

16 janvier

\* César Birotteau, marchand parfumeur, est déclaré en état de faillite.

\* La dame de compagnie de la majoresse chez qui Hölderlin est précepteur vient lui emprunter un ouvrage de Kant. Elle a de l'esprit, du cœur, et de plus une tournure très intéressante. Mais Hölderlin est devenu sage, depuis qu'il est précepteur, et d'ailleurs la dame, qui est encore plus sage, est promise à un autre.

\* Le premier colophon conclut le premier livre imprimé en langue française, *Chroniques de France*.

17 janvier

\* François 1<sup>er</sup> crée le corps des imprimeurs du roi pour le grec.

\* Bébé inaugure un petit cinéma, rue Henri-Chevreau (Paris XX<sup>e</sup>), qui présente les anciens films où il se produisait avec Fanfan.

\* Valère Novarina commence *Le Discours aux animaux*.

18 janvier

\* Sally Mara se demande si, dans son journal, elle a correctement employé le mot vierge, car elle vient de lire dans le dictionnaire que le mot s'emploie pour une terre « qui n'a été ni exploitée ni cultivée ».

\* Le temps est exécration. En début de journée, on s'attendait sur le camélia de Saccard, que le froid a fait mourir. Mais dans l'après-midi, c'est *L'Universelle* qui s'effondre.

\* Fontenelle est fort sensiblement flatté par la lettre que le Père André lui a fait l'honneur de lui écrire au commencement de cette année : c'est ce qu'il lui mande aujourd'hui.

19 janvier

\* À San Francisco, Norma Cole écrit quelques lignes quant à Mina Loy, pour la revue *If*. Elle a devant les yeux des images de guerre.

\* Eugène Delacroix, au coin de son feu, est enchanté d'avoir acheté tout à l'heure l'agenda dans lequel il a décidé de tenir un journal.

20 janvier

\* François-Denys-Bartholomée Bouvard, étant à son comptoir, apprend par une lettre que son oncle, qui vient de mourir, était son père naturel, et qu'il en est l'héritier.

\* *Ubu roi*, en marionnettes, est représenté au théâtre des Pantins, 6, rue Ballu.

\* Flaubert et Du Camp perdus dans la nuit, la neige et la plaine des Thermopyles, se guident sur les aboiements d'un chien pour retrouver leur chemin.

21 janvier

\* Fontenelle ne saurait trop remercier le Père André de l'obligeante lettre que celui-ci lui a fait l'honneur de lui adresser au commencement de l'année.

\* Michel Leiris croit être déjà au 22 janvier, ce qui le fait penser à Louis XVI, parce qu'il croit que Louis XVI a été décapité un 22 janvier.

\* Denis Roche, qui a été enterré le 27 mars précédent, est exhumé à 11 heures du matin, 9 mois et 25 jours après son inhumation.

22 janvier

\* Huelsenbeck donne la première soirée Dada de Berlin au Cabinet graphique de Neumann et prononce son premier discours Dada en Allemagne.

\* Furetière, coupable d'avoir obtenu par surprise un privilège pour son *Dictionnaire*, est exclu de l'Académie.

\* Lenz envoie à Lavater, le physiognomoniste, plusieurs silhouettes qu'il a croquées dans le presbytère de Waldbach, chez le pasteur Oberlin.

23 janvier

\* Dans le parc de la villa Borghèse, Paul Klee dessine quelques troncs d'arbre dont la conformation l'a frappé. Il y aperçoit des lois linéaires analogues à celles du corps humain, bien que plus liées.

\* Le citoyen Béraud, qui donne une leçon publique et gratuite sur l'orthographe, la ponctuation, la lecture, etc., ouvre sa conférence par la lecture d'une traduction libre d'une ode d'Horace, *Belli civilis Imago*, ce qui signifie *Image de la Guerre civile*.

\* Le théâtre de la République joue *L'Entrée de Dumouriez à Bruxelles*, nouvelle pièce patriotique d'Olympe de Gouges.

24 janvier

\* L'Honorable Percy Cinqpoints écrit à Lord Crabs : Mon bien-aimé père. Puis il lui demande une lettre de recommandation « pour notre ambassadeur, Lord Bobtail. Le nom que je porte et l'amitié qui vous lie à ce digne représentant de notre souverain suffiraient, je le sais, pour m'assurer une aimable réception ; mais une lettre pressante de vous rendra cette réception cordiale ». Puis il lui rappelle de lui payer sa pension.

\* Au Vieux-Colombier, Prévert, jaillissant du groupe des surréalistes venus chahuter, bondit sur scène et gifle l'acteur qui dit des textes de Cocteau.

25 janvier

\* Delacroix regarde *La Chasse à l'hippopotame*, de Rubens. Les différents motifs sont rassemblés en un groupe unique composé selon la forme approximative d'une croix de Saint-André, l'hippopotame au centre. Le corps de l'homme renversé dans les roseaux, sous le crocodile, prolonge vers le bas une ligne de lumière qui équilibre le tout.

\* Dostoïevski a enfin terminé *L'Idiot*, les derniers chapitres dans l'angoisse, jour et nuit. Maintenant il est mécontent de ce roman « qui n'exprime pas la dixième partie de ce que je voulais exprimer ».

26 janvier

\* La Maison de l'Opérette de Braunschweig donne une soirée *Merz* avec Kurt Schwitters. Le critique Kobbe qualifie le dadaïsme de « danger à ne pas sous-estimer ».

\* Au Stalag XA de Schleswig, le matricule 70670 lit et médite Descartes.

27 janvier

\* L'abbé de Lavau lit à l'Académie le poème de Perrault, *Le Siècle de Louis le Grand*, qui déclenche la querelle des Anciens et des Modernes.

\* Victor Hugo est nommé à la commission de l'Académie pour les prix de vertu, avec Dupaty, Pongerville et Brifaut.

\* À 4 h 13 P.M., le pont dit de la lune de miel, qui enjambait le Niagara au niveau des chutes, croule sous la pression des glaces.

28 janvier

\* Voltaire assure Madame du Deffand que tout ours qu'il soit, il est cependant un très honnête ours.

\* Tchekhov écrit à Menchikov : « Je crains la mort de Tolstoï. S'il mourait, il y aurait brusquement un grand vide dans ma vie. »

29 janvier

\* *Futur ancien fugitif*, d'Olivier Cadiot, est achevé d'imprimer à Lonrai, Orne.

\* Il fait extrêmement froid. Georges Perec et Jacques Duchateau, qui sortent d'une projection du film *Jeux de la comtesse Dollingen de Gratz*, se brûlent les doigts à essayer de venir à bout d'une serrure de voiture.

\* L'abbé Cotton est interné à Bicêtre à la suite des lettres de menaces qu'il a adressées à Mgr Darboy, qu'il appelle le parvenu de la calotte.

30 janvier

\* Jacopo da Pontormo commence les reins de la figure qui pleure au-dessus de l'enfant.

\* À Arles, il fait un temps magnifique, sans vent. Vincent a mis en train une troisième Berceuse, et il a tellement le désir de travailler qu'il en est épaté.

\* À Recanati, les enfants Leopardi – Giacomo, Carlo, Paolina – se livrent pour la première fois à un rite qu'ils renouvelleront désormais chaque année, une sorte de soutenance de leurs travaux scolaires. Giacomo, qui est l'aîné, n'a pas dix ans.

31 janvier

\* Fontenelle répond un peu tard à la lettre de commencement de l'année que le Père André lui a fait l'honneur de lui écrire.

\* Le ballet de la reine n'est donné qu'à l'Arsenal, et chez la reine Marguerite. On y chante les Stances de Malherbe : *Pleine de langues et de voix.*

1<sup>er</sup> février

\* Il est 2 heures du matin. Stendhal qui, en revenant de Volterra, a demandé l'hospitalité à des paysans de Castel Fiorentino, note qu'il vient de passer une soirée délicieuse avec des laboureurs qui improvisaient, chacun à leur tour, des contes en prose dans le genre des *Mille et Une Nuits.*

\* Emmanuel Kant sort de sa chambre, à cinq heures précises du matin, selon son habitude, pour prendre son petit déjeuner. Mais ce vieil homme, que le moindre changement dans son cadre de vie bouleverse, est tout à fait stupéfait et déconcerté de se voir en présence non seulement

d'un nouveau serviteur, mais aussi, à cette heure si matinale et intime, de son ami Wasianski.

\* Harry Heine écrit son premier poème, pour l'anniversaire de mariage de ses parents.

## 2 février

\* Victor Segalen prend en photo une rue de Xian, province du Shaanxi. La rue est en terre battue, bordée de maisons sur un côté seulement.

\* Le soldat de 2<sup>e</sup> classe n° 560, Jean Tardieu, se rappelle, à dix heures du soir, une phrase qui lui donnait le fou rire : « Un torride hiver succédait à un automne encombré de bourgeons. » À Hanoi où il se trouve présentement, cette phrase lui apparaît quelque chose de « très sérieux ».

\* On tourne un film, dans une rue proche du Crillon. Une porte bat, se referme, on entend les pas du taulard et le comptable, au loin, tape un bordereau.

\* Zeno Cosini décide d'abandonner l'étude du droit pour celle de la chimie, et d'arrêter de fumer : Dernière Cigarette.

## 3 février

\* L'air est limpide et doux. Tao Yuan-ming, qu'on appelle aussi T'ao T'sienn, se promène avec des amis au bord de l'Inclinée. Ensemble ils contemplant la pente des monts qui s'élèvent, isolés, au-dessus d'un marécage, l'écaille des brèmes et des carpes, le tournoiement du goéland aquatique. Rendus joyeux et exaltés par ce spectacle,

Achévé d'imprimer en avril 2001  
dans les ateliers de Normandie Roto Impression s. a.  
à Lonrai (Orne)  
N° d'éditeur : 1737  
N° d'imprimeur : 01-1092  
Dépôt légal : mai 2001

*Imprimé en France*



# Michelle Grangaud Calendrier des poètes

Cette édition électronique du livre  
*Calendrier des poètes* de MICHELLE GRANGAUD  
a été réalisée le 3 janvier 2012 par les Éditions P.O.L.  
Elle repose sur l'édition papier du même ouvrage,  
achevé d'imprimer en avril 2001  
par Normandie Roto Impression s.a.  
(ISBN : 9782867448348 - Numéro d'édition : 2563).  
Code Sodis : N46655 - ISBN : 9782818011874  
Numéro d'édition : 230989.